# Anthologie, Baudelaire, Les Fleurs du mal

# Section « Spleen et Idéal »

## I. ***Le poète***

Qui est Charles Baudelaire ? A quel siècle et courant appartient-il ?
Quelle tonalité domine dans ce recueil ?

Charles Baudelaire (1821-1867) est un poète et critique d'art français du XIX$^{e}$ siècle.
Il est considéré comme un précurseur de la modernité poétique et une figure majeure de la poésie française.
Son recueil le plus célèbre, Les Fleurs du mal, est publié en 1857.
Il s'inscrit dans le symbolisme naissant, tout en étant fortement marqué par le romantisme.
Baudelaire cherche à dépasser la réalité quotidienne pour atteindre un idéal de beauté.
Cependant, il exprime aussi le mal-être de l'homme, confronté à l'ennui, au temps et à la mort.
Le recueil repose sur l'opposition entre le Spleen, qui désigne l'angoisse et la mélancolie, et l'Idéal, qui représente la quête de beauté et d'harmonie.
La tonalité dominante est lyrique, car le poète exprime ses sentiments et ses émotions personnels.
Elle est également élégiaque lorsqu'il évoque la tristesse, la fuite du temps et les regrets, et tragique lorsqu'il souligne l'impuissance humaine face à la mort.
Enfin, certaines pièces présentent une tonalité macabre ou provocatrice, faisant de Les Fleurs du mal une œuvre à la fois sombre, sensuelle et profondément novatrice.

## II. ***L'œuvre et sa réception***

Expliquez le titre Les Fleurs du Mal ? Quelles ont été les réactions de la critique et de la société à la publication du recueil ? Pourquoi ?

## 1. Expliquez le titre Les Fleurs du Mal.

Le titre Les Fleurs du mal, publié par Charles Baudelaire en 1857, repose sur une opposition surprenante entre deux termes appelée oxymore. Les « fleurs » évoquent traditionnellement la beauté, la délicatesse et la nature, tandis que le « mal » renvoie à la souffrance, au péché, à la corruption et aux aspects sombres de l'existence humaine.

Cette association exprime le projet poétique de Baudelaire : transformer le mal et la souffrance en beauté grâce à la poésie. Le poète puise son inspiration dans des expériences douloureuses comme l'angoisse, la solitude, l'ennui, la mort ou encore les amours destructrices. Il ne cherche pas simplement à décrire la beauté du monde : il veut aussi révéler la beauté qui peut naître de ce qui semble laid, immoral ou répugnant.

La poésie devient ainsi un moyen de transfigurer la réalité. Baudelaire peut tirer une œuvre d'art de sujets traditionnellement considérés comme indignes de la poésie. Le titre résume donc le paradoxe fondamental de son œuvre : faire naître des fleurs, c'est-à-dire de la beauté, à partir du mal.

## 2. Quelles ont été les réactions de la critique et de la société à la publication du recueil ? Pourquoi ?

À sa publication, en juin 1857, Les Fleurs du mal provoque un scandale. Une partie de la société et de la critique reproche à Baudelaire de présenter des sujets jugés immoraux, notamment la sexualité, la prostitution, la sensualité, le péché et la fascination pour la mort.

Le 20 août 1857, Baudelaire et ses éditeurs sont poursuivis en justice pour outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs. Le poète est condamné à une amende et six poèmes sont interdits de publication en

France. Parmi eux figurent notamment « Les Bijoux », « Le Léthé » et « Les Métamorphoses du vampire ».

Cependant, le recueil reçoit également des éloges de certains écrivains. Gustave Flaubert, notamment, reconnaît la force et l'originalité de l'œuvre. Baudelaire est aujourd'hui considéré comme un auteur majeur de la modernité poétique, qui a profondément renouvelé les thèmes et les formes de la poésie.

Bilan : le scandale provoqué par Les Fleurs du mal révèle le décalage entre les conventions morales de la société du XIXe siècle et la liberté artistique revendiquée par Baudelaire.

## III. ***Un parcours de lecture en trois mouvements***

### 1. *Le poète et ses pouvoirs*

**Quelle image le poète donne-t-il de lui-même ? Est-il un être supérieur, marginalisé ou souffrant ?**

Dans Les Fleurs du mal, Baudelaire présente le poète comme un être singulier, doté d'une sensibilité exceptionnelle, mais aussi comme un homme incompris et souffrant. Il entretient un rapport particulier au monde : il perçoit des correspondances entre les sensations et cherche à découvrir, derrière les apparences, une réalité plus profonde.

Dans « L'Albatros », le poète est comparé à un grand oiseau marin. Lorsqu'il vole, l'albatros est majestueux ; lorsqu'il est capturé et posé sur le pont du navire, ses grandes ailes l'empêchent de marcher. Cette image symbolise le poète : capable de s'élever par son imagination, il devient maladroit et ridicule dans la société ordinaire.

Baudelaire souligne ainsi le paradoxe de la condition poétique : le poète est supérieur par son imagination, mais marginalisé par la société.

Dans « Bénédiction », le poète apparaît comme un être marqué par la souffrance dès sa naissance. Sa mère le rejette, mais cette souffrance

peut devenir une épreuve qui le rapproche d'une dimension spirituelle supérieure. La poésie lui permet de transformer ses douleurs en création.

Dans « Élévation », au contraire, le poète semble s'élever au-dessus des limites humaines. Il quitte symboliquement le monde matériel pour accéder à une dimension spirituelle et contemplative.

Enfin, « La Muse vénale » et « La Muse malade » présentent une image plus fragile de l'inspiration poétique. La muse peut être affaiblie, malade ou soumise aux nécessités matérielles. Le poète n'est donc pas toujours un être libre et puissant : il dépend aussi des conditions concrètes de son existence.

**La poésie permet-elle réellement de s'élever ?**

La poésie permet à Baudelaire de dépasser momentanément la banalité du quotidien et la souffrance. Dans « Élévation », elle ouvre l'accès à un monde supérieur, tandis que dans « Correspondances », elle révèle l'existence de liens secrets entre les sensations et la nature.

Cependant, cette élévation reste fragile. Le poète demeure confronté à l'incompréhension sociale, à la misère et à ses propres tourments. La poésie constitue donc une possibilité d'échapper au réel, mais elle ne permet pas de supprimer définitivement la souffrance.

Bilan : le poète baudelairien est à la fois un être privilégié par sa sensibilité, un marginal incompris et un homme qui transforme sa souffrance en œuvre d'art.

## 2. L'expression de l'Idéal

**Quels sont les moyens dont dispose le poète pour s'évader ?**

L'Idéal correspond chez Baudelaire à la recherche d'une beauté supérieure, d'un bonheur intense et d'une harmonie qui semblent difficiles à atteindre dans la réalité quotidienne. Pour tenter d'y accéder,

le poète utilise plusieurs moyens : le souvenir, le rêve, l'amour, le voyage, les parfums, les sensations et la création artistique.

**A. Le souvenir et le rêve**

Dans « La Vie antérieure », Baudelaire évoque une existence passée ou rêvée, associée à des paysages majestueux et à une atmosphère de sérénité. Le poète imagine un monde où il aurait connu une harmonie profonde avec son environnement.

Le souvenir devient ainsi un moyen de retrouver symboliquement un bonheur perdu. Il permet de dépasser les limites du présent pour accéder à une existence idéalisée.

**B. L'amour et la sensualité**

Dans « Le Balcon », les souvenirs amoureux occupent une place centrale. Le poète se rappelle les moments d'intimité partagés avec la femme aimée. Les gestes, les paroles et les sensations du passé prennent une dimension presque sacrée.

Dans « Parfum exotique », le parfum de la femme aimée déclenche une rêverie qui transporte le poète vers des paysages tropicaux. La sensualité devient une porte d'entrée vers l'imaginaire et permet de dépasser la réalité immédiate.

L'amour permet donc au poète de découvrir une beauté qui semble inaccessible dans la vie ordinaire, même si cette expérience reste liée à la fragilité des sentiments.

**C. Le voyage et l'exotisme**

Dans « Parfum exotique », la rêverie entraîne le poète vers des contrées lointaines, baignées de soleil, où la nature paraît généreuse et harmonieuse.

Dans « L'Invitation au voyage », Baudelaire imagine un pays idéal où règnent l'ordre, la beauté, le calme et la volupté. Le voyage n'est pas seulement géographique : il est aussi imaginaire. Il représente la recherche d'un ailleurs où le poète pourrait trouver le bonheur et l'harmonie.

L'exotisme devient ainsi un moyen d'échapper à la monotonie et aux limites du monde réel.

**D. Les parfums, la musique et les correspondances entre les sensations**

Dans « Harmonie du soir », Baudelaire associe les sons, les parfums et les images du coucher du soleil. Les sensations se répondent et créent une atmosphère musicale et mélancolique.

Dans « Correspondances », la nature est présentée comme un univers symbolique où les parfums, les couleurs et les sons se répondent. Le poète possède la capacité de percevoir ces liens mystérieux entre les différentes sensations.

La poésie révèle ainsi une harmonie cachée du monde. Elle transforme les perceptions ordinaires en une expérience esthétique et spirituelle.

**E. La recherche d'une beauté absolue**

Dans « L'Idéal », Baudelaire rejette une beauté qu'il juge trop fade ou conventionnelle. Il aspire à une beauté puissante, intense et sublime, qui dépasse les représentations habituelles.

Cette recherche témoigne de son exigence artistique : le poète ne veut pas se contenter de reproduire le réel, mais cherche à créer une beauté supérieure grâce à son imagination et à son travail d'écriture.

Bilan : pour atteindre l'Idéal, Baudelaire mobilise les souvenirs, le rêve, l'amour, le voyage, les sensations et l'art. Toutefois, cette évasion ne constitue pas une solution définitive : elle permet surtout de lutter momentanément contre le Spleen.

## 3. L'expérience du Spleen

**Comment définir le Spleen ?**

Le Spleen est un état de profond mal-être existentiel caractérisé par l'ennui, la mélancolie, l'angoisse, le sentiment d'enfermement et la perte du désir. Il ne s'agit pas d'une simple tristesse passagère : le Spleen

envahit progressivement toute l'existence et donne au monde une apparence oppressante.

Chez Baudelaire, le Spleen naît notamment de la conscience du temps qui passe, de la proximité de la mort, de la solitude et de l'impossibilité d'atteindre durablement l'Idéal.

**Quels mots peut-on associer au Spleen ?**

On peut associer au Spleen les mots suivants :

- L'ennui : impression que l'existence est vide et répétitive.
- L'angoisse : inquiétude profonde face à l'avenir, au temps et à la mort.
- La mélancolie : tristesse durable et sentiment de perte.
- L'enfermement : impression d'être prisonnier de soi-même et de son existence.
- Le désespoir : perte de l'espoir et incapacité à envisager une issue heureuse.
- La solitude : sentiment d'isolement et d'incompréhension.
- Le dégoût : rejet de l'existence et perte du goût de vivre.
- La mort : horizon inévitable qui donne à la vie un caractère fragile et angoissant.

**A. L'angoisse du temps et de la mort**

Dans « L'Horloge », le temps est présenté comme une force impitoyable qui entraîne l'être humain vers sa fin. L'horloge rappelle sans cesse que chaque instant est irréversible.

Le temps ne constitue donc pas seulement une réalité objective : il devient une source d'angoisse. L'homme sait que sa vie est limitée, mais il ne peut empêcher son écoulement.

**B. La mélancolie et le déclin**

Dans « Chant d'automne », l'automne symbolise le déclin et annonce la disparition progressive de la vie. La saison évoque le vieillissement, la fragilité de l'existence et l'approche de la mort.

La nature devient le reflet des inquiétudes du poète. Le spectacle du monde réveille sa conscience de la fuite du temps.

**C. La perte du désir et le dégoût de l'existence**

Dans « Le Goût du néant », Baudelaire exprime une profonde lassitude. Le poète semble avoir perdu le désir et la capacité d'éprouver du plaisir. L'existence ne lui offre plus de satisfaction véritable.

Le Spleen atteint ici une forme extrême : ce n'est plus seulement le monde qui paraît triste, mais la capacité même du sujet à désirer et à espérer qui semble détruite.

**D. La solitude et le désespoir**

Dans « De profundis clamavi », le poète exprime une détresse intense. Les images de froid, d'obscurité et d'isolement traduisent un sentiment d'abandon. Le titre, qui signifie « Du fond des abîmes, j'ai crié », évoque un appel lancé depuis les profondeurs de la souffrance.

Le poète semble prisonnier d'un univers hostile dont il ne parvient pas à s'échapper.

**E. L'enfermement intérieur dans les poèmes intitulés « Spleen »**

Les quatre poèmes intitulés « Spleen » développent différentes formes de l'oppression intérieure.

Dans ces textes, Baudelaire utilise des images sombres, des paysages menaçants et des symboles d'enfermement pour représenter un esprit envahi par l'angoisse. Le monde extérieur semble refléter l'état intérieur du poète : le ciel, la pluie, les ténèbres ou les espaces clos deviennent les signes de sa souffrance.

Dans le quatrième poème intitulé « Spleen », l'image du ciel bas et pesant, comparé à un couvercle, traduit particulièrement bien cette sensation d'étouffement. L'angoisse semble enfermer le poète dans un espace dont il ne peut sortir.

Le Spleen apparaît ainsi comme une prison intérieure qui empêche l'homme de retrouver la liberté, la joie et l'espérance.

**Conclusion du parcours**

Les trois mouvements permettent de comprendre les tensions qui traversent Les Fleurs du mal.

Le poète possède une sensibilité exceptionnelle qui lui permet de découvrir des beautés invisibles aux autres, mais cette singularité le marginalise et le fait souffrir. Il cherche alors à atteindre l'Idéal par l'amour, le rêve, les sensations et la poésie. Pourtant, le Spleen le ramène sans cesse à l'ennui, à l'angoisse et à la conscience de la mort.

## Anthologie des Fleurs du mal — Baudelaire

### Section « Spleen et Idéal »

### I. Classement des dix poèmes par ordre de préférence

1. « Le Balcon »

Je place ce poème en première position car il évoque avec émotion la puissance des souvenirs amoureux. Baudelaire fait revivre des instants de bonheur et d'intimité grâce à la mémoire. J'apprécie la manière dont l'amour permet de lutter contre le temps qui passe et de retrouver, par le souvenir, une harmonie perdue.

2. « Parfum exotique »

Ce poème me plaît pour la richesse de ses sensations et son invitation au voyage. Le parfum de la femme aimée fait naître des paysages tropicaux lumineux et sensuels. Baudelaire montre ainsi que les sensations peuvent stimuler l'imagination et permettre de s'évader de la réalité quotidienne.

3. « Harmonie du soir »

J'apprécie particulièrement la musicalité de ce poème et le mélange des sensations. Le coucher du soleil, les parfums et les sons composent un tableau poétique harmonieux. Cependant, cette beauté est teintée de

mélancolie, car elle s'accompagne du souvenir et de la conscience du temps qui passe.

4. « La Vie antérieure »

Ce poème me plaît parce qu'il évoque une existence rêvée, majestueuse et harmonieuse. Baudelaire imagine un monde dans lequel l'homme pourrait vivre en accord avec la nature. Cette vision exprime le désir d'échapper aux limites et aux souffrances de la vie présente.

5. « L'Idéal »

Je trouve ce poème intéressant parce qu'il présente la recherche d'une beauté absolue. Baudelaire rejette les représentations féminines qu'il juge trop ordinaires et aspire à une beauté plus intense, capable de dépasser la réalité. Ce texte révèle l'exigence esthétique du poète.

6. « Chant d'automne »

Ce poème m'intéresse par son atmosphère mélancolique. L'automne évoque le déclin, la vieillesse et la mort. La nature devient le reflet des inquiétudes du poète, qui prend conscience de la fragilité de l'existence.

7. « L'Horloge »

Je retiens ce poème pour sa réflexion sur le temps qui passe. L'horloge symbolise une force implacable qui rapproche chaque être humain de la mort. Cette représentation inquiétante rappelle que le temps est irréversible et que l'homme ne peut pas lui échapper.

8. « Spleen »

Ce poème me marque par la puissance de ses images sombres et par l'expression d'un profond mal-être. Baudelaire traduit un sentiment d'enfermement et d'oppression qui envahit progressivement l'esprit. La souffrance intérieure semble empêcher toute possibilité de bonheur.

9. « De profundis clamavi »

Ce poème exprime une détresse profonde à travers des images de froid, d'obscurité et de solitude. Le poète semble prisonnier de sa souffrance

et privé d'espoir. Je le trouve particulièrement sombre, car il donne l'impression d'un appel lancé depuis les profondeurs du désespoir.

10. « Le Goût du néant »

Je place ce poème en dernière position parce qu'il exprime une lassitude existentielle radicale. Le poète semble avoir perdu le désir et la capacité de trouver du plaisir dans la vie. Cette absence d'élan vital traduit une forme de désespoir particulièrement profonde.

Ce classement est un exemple : chaque lecteur peut proposer un ordre différent, à condition de justifier ses préférences.

## II. Les poèmes qui appartiennent à l'Idéal et au Spleen

### A. Les cinq poèmes de l'Idéal

1. « L'Idéal »

Baudelaire recherche une beauté supérieure à la beauté ordinaire. Il aspire à une figure féminine puissante et sublime, capable de satisfaire son exigence esthétique. Ce poème appartient à l'Idéal parce qu'il exprime la quête d'une perfection qui dépasse la réalité quotidienne.

2. « Parfum exotique »

Le parfum de la femme aimée déclenche une rêverie qui transporte le poète vers des paysages tropicaux. Les sensations deviennent une porte d'entrée vers un univers lumineux et harmonieux. Le poème relève de l'Idéal parce que l'imagination permet au poète de dépasser la réalité et d'accéder à un monde rêvé.

3. « La Vie antérieure »

Baudelaire évoque une existence passée ou rêvée, associée à des paysages majestueux et à une profonde harmonie. Cette vision s'oppose aux difficultés de la vie présente. Le poème relève de l'Idéal parce qu'il exprime le désir d'une existence plus belle et plus sereine.

4. « Le Balcon »

Le poète fait revivre des souvenirs amoureux qui conservent toute leur intensité. L'amour et la mémoire permettent de retrouver symboliquement un bonheur disparu. Ce poème appartient à l'Idéal parce que les souvenirs transforment les expériences vécues en moments presque éternels.

5. « Harmonie du soir »

Baudelaire associe les couleurs du soir, les parfums, les sons et le souvenir de la femme aimée. Les correspondances entre les sensations créent une harmonie poétique. Le poème relève principalement de l'Idéal parce qu'il transforme le monde sensible en une expérience de beauté, même si une certaine mélancolie le traverse.

**B. Les cinq poèmes du Spleen**

1. « L'Horloge »

L'horloge représente le temps qui passe inexorablement et conduit l'être humain vers la mort. Le temps devient une puissance menaçante qui rappelle la brièveté de l'existence. Ce poème relève du Spleen parce qu'il exprime l'angoisse face au temps et à l'impossibilité de lui échapper.

2. « Le Goût du néant »

Le poète éprouve une lassitude profonde et semble avoir perdu toute capacité de désirer. L'existence ne lui procure plus de satisfaction et paraît dépourvue de sens. Ce poème appartient au Spleen parce qu'il traduit l'ennui, la perte de vitalité et le désespoir.

3. « De profundis clamavi »

Le titre signifie « Du fond des abîmes, j'ai crié ». Le poète exprime une souffrance intense, marquée par la solitude, le froid et l'obscurité. Ce texte relève du Spleen parce qu'il présente un être humain enfermé dans sa détresse et incapable de retrouver la sérénité.

4. « Chant d'automne »

L'automne symbolise le déclin et annonce la disparition progressive de la vie. Le paysage devient le reflet de l'inquiétude du poète face au vieillissement et à la mort. Ce poème relève du Spleen parce qu'il exprime la mélancolie et l'angoisse devant la fuite du temps.

5. « Spleen »

Le poète décrit un état d'oppression et de profond mal-être. Les images sombres et les sensations d'enfermement traduisent une souffrance psychologique qui semble envahir tout son être. Ce poème appartient au Spleen parce qu'il exprime directement l'ennui, l'angoisse et la difficulté de retrouver l'espoir.

**III. Tableau récapitulatif**

| Poème | Section | Justification principale |
|---|---|---|
| « L'Idéal » | Idéal | Recherche d'une beauté absolue |
| « Parfum exotique » | Idéal | Évasion sensorielle et imagination |
| « La Vie antérieure » | Idéal | Rêve d'une existence harmonieuse |
| « Le Balcon » | Idéal | Amour et souvenirs idéalisés |
| « Harmonie du soir » | Idéal | Beauté, correspondances et musicalité |
| « L'Horloge » | Spleen | Angoisse du temps et de la mort |

| | | |
|---|---|---|
| « Le Goût du néant » | Spleen | Perte du désir et lassitude |
| « De profundis clamavi » | Spleen | Solitude et désespoir |
| « Chant d'automne » | Spleen | Déclin et fuite du temps |
| « Spleen » | Spleen | Enfermement et oppression intérieure |

**Conclusion**

À travers ces dix poèmes, Baudelaire exprime les deux mouvements contradictoires de son existence. L'Idéal correspond à son aspiration à la beauté, à l'amour et à l'harmonie, tandis que le Spleen traduit son mal-être, son ennui et son angoisse face au temps et à la mort. Cette opposition est au cœur de son œuvre : le poète cherche constamment à s'élever au-dessus de la souffrance par la beauté, sans parvenir à se libérer définitivement du Spleen.